

ouvriers. En France, par exemple, la question de savoir si d'autres Partis que le P.C.F. se réclamant de la classe ouvrière et du socialisme pourront subsister légalement se pose avec force. Waldeck-Rochet, J.-P. Vigier, dans « L'Humanité », un rédacteur de la « Nouvelle Revue Internationale », dans son huitième numéro assurent que le P.C. n'essaie pas d'instaurer un régime politique de parti unique. En pensant aux autres partis possibles, ils envisagent des partis petits bourgeois, paysans, voire bourgeois. D'autre part « L'Humanité » réaffirme jour après jour que le P.C.F. détient le monopole de la classe ouvrière. Lorsqu'il s'adresse à l'U.G.S. et au P.S.A. dans « France Nouvelle » par exemple, c'est toujours en vertu de considérations relatives à une division du travail. Nous, nous sommes les représentants de la classe ouvrière, vous vous êtes les représentants de couches petites bourgeoises. Notre union a la signification de l'union de la classe ouvrière et des classes moyennes. Le P.C.F. enrage lorsqu'une formation veut devenir compétitive sur son propre terrain. La confiance de la classe ouvrière n'est pas un fait acquis pour toujours, elle s'acquiert dans la lutte politique compétitive avec d'autres organisations se réclamant des mêmes principes généraux, sur la base de la stratégie et de la tactique proposées par chacune des formations.

Il existe une grande organisation de masse, la G.G.T. Le P.C.F. en a quasi le monopole de direction. Il s'oppose à l'exercice du droit de tendance. C'est une triste préfiguration du futur.

Un des premiers actes concrets que la direction du P.C.F. devrait faire serait de reconnaître le droit de tendance dans les organisations de masse dès maintenant. Ainsi tomberaient les préventions d'une partie des travailleurs qui suivent d'autres organisations. Une telle décision mettrait en difficulté Mollet, Botheureau et quelques autres.

Ce sont des garanties de cette sorte qu'il faut donner, car elles sont données aux forces vives sans lesquelles il n'y a pas de lutte contre le régime bonapartiste. Elles permettraient la mobilisation massive de la classe ouvrière sur un programme de classe, Uni dans l'action, décidé, le prolétariat acquerrait un pouvoir d'attraction énorme sur les classes moyennes.

Le cas des intellectuels est bien particulier. Ils ont une importance en France souvent beaucoup plus grande que dans n'importe quel autre pays. La planification socialiste doit leur apparaître non comme une machine pour planifier les esprits mais comme un système pour libérer les énergies créatrices de l'individu. Dans la thèse 27, la phrase « La révolution socialiste dans l'idéologie et la culture » n'est pas faite pour les rassurer.

En fait de révolution, ce à quoi on a assisté en matière artistique en U.R.S.S. depuis les années 30, c'est plutôt une contre-révolution. L'art respire le conformisme, le petit bourgeois parvenu.

Dans la France socialiste un Comité National de la culture donnera-t-il des directives impératives aux écrivains? Le Parti se mêlera-t-il de condamner et de louer en matière artistique? Autant de questions sur lesquelles la direction du P.C.F. devrait se prononcer et rompre nettement avec les conceptions de Jdanov et de Casanova, au nom même de la Révolution.

UN TEXTE INAMENDABLE

Quelques lignes seulement sont consacrées aux événements d'Algérie. Ils y sont considérés du strict point de vue de ce que pourrait faire un gouvernement français. Il n'y a aucune analyse sérieuse de ce que représente la lutte des partisans algériens, tant du point de vue de l'avenir de la révolution mondiale que de la lutte des travailleurs français contre leur bourgeoisie. **Une telle lacune, révélatrice de toute une orientation, ne manquera pas d'attirer l'attention des militants les plus politisés du P.C.F.**

Cette orientation a des racines idéologiques. Elle est une conséquence des principes révisionnistes de la politique « d'Indépendance nationale », des « intérêts nationaux » de la France — qui fait abstraction de la division de la société française en classes. Si les déclarations des représentants des Partis Communistes des six pays de la Petite-Europe ne fixent pas, en face de l'intégration capitaliste la perspective de l'Europe socialiste, c'est en vertu de la même politique « nationale », en dépit des paroles sur la coordination des luttes des travailleurs européens.

Malgré la réaffirmation des principes révisionnistes de la politique nationale du P.C.F., ce projet de thèses, bien que par certains côtés, comme nous l'avons vu, reflet de la pression de la classe ouvrière (adoption d'un programme de nationalisation) pose le problème du socialisme. Mais il le fait en termes volontairement si confus, si contradictoires, qu'il est inamendable.

Nous n'avons pas la naïveté de croire que Thorez, Duclos et le noyau dirigeant vont changer d'orientation. Les ouvriers révolutionnaires qui sont membres du P.C.F., trouveront, au rythme de leur expérience, le programme révolutionnaire. C'est de l'élévation du niveau de leur conscience politique que dépend, en grande partie, le renouveau du mouvement communiste en France. Nous sommes sûrs que les trotskystes joueront dans ce processus un rôle hors de proportion avec leur importance numérique.

R. MERLIN.

Le tome III des ECRITS (1928-1940) de Léon Trotsky paraît fin avril

Un volume consacré à la tragédie du prolétariat allemand et à celle de la Révolution espagnole comprenant des brochures et articles parmi les plus remarquables de l'œuvre de Trotsky.

I. — ALLEMAGNE

Le tournant de l'Internationale communiste et la situation en Allemagne
 Au sujet du contrôle ouvrier sur la production.
 Contre le national-socialisme (Les leçons du plébiscite « rouge »).
 La clef de la situation internationale est en Allemagne
 Et maintenant?
 La victoire de Hitler signifierait la guerre contre l'U.R.S.S.
 A la veille de la prise du pouvoir par le fascisme? (Réponse au « Montag Morgen »).
 Lettre sur le Congrès contre la guerre.
 Redoublons l'offensive.
 La seule voie.

Préface à l'édition polonaise de « La Maladie infantile du communisme »
 Le bonapartisme allemand
 Devant la décision (Après la constitution du gouvernement de Hitler).
 Entretien avec un ouvrier social-démocrate (A propos du front unique de défense)
 La tragédie du prolétariat allemand (La classe ouvrière allemande se relèvera; le stalinisme, jamais).
 Qu'est-ce que le national-socialisme?

II. — ESPAGNE

Les tâches des communistes en Espagne (lettre à la rédaction de « Contra la Corriente »).
 La révolution espagnole et les tâches communistes

Lettre à « Comunismo »
 Dix commandements du communiste espagnol
 Lettre au Bureau Politique du P.C. de l'U.R.S.S.
 La révolution espagnole et les dangers qui la menacent.
 La déclaration du « Bloc ouvrier et paysan » catalan
 La révolution espagnole au jour le jour.
 A l'hebdomadaire « El Soviet »
 Les « Kornilov » espagnols et les staliniens espagnols
 Les ultra-gauche en général et les incurables en particulier
 Leçon d'Espagne (dernier avertissement).
 La tragédie de l'Espagne (La chute de Barcelone).

Ce livre de 584 pages — d'une richesse théorique et politique exceptionnelle — sera vendu en Librairie au prix de 1.600 francs.

Jusqu'à la fin de ce mois, les commandes seront acceptées pour la somme de 1.400 francs.

Nous constituerons également des lots comprenant les 3 Tomes pour la somme de 2.500 francs.

Aidez-nous à diffuser l'œuvre de Trotsky.

Commandes à: C.C.P. P. FRANK 12648-46, Paris, 64, rue de Richelieu.